

LES EXTREMOPHILES

Par Michaël Rochoy (mimiryudo@hotmail.com)

Aux inventeurs de tous temps...

Lorsqu'il apprit l'existence des organismes extrêmophiles à l'impressionnante résistance, l'inventeur François H. se demanda comment ceux-ci pourraient améliorer son quotidien.

Il serait peut-être possible d'utiliser *Deinococcus radiodurans* pour nettoyer les métaux lourds de son futur jardin : après plusieurs années à manipuler du plutonium, des nitrates et du toluène, ça serait sûrement une idée sensée.

Pour nettoyer son chaudron sur le feu, il pourrait y laisser œuvrer *Sulfolobus acidocaldarius*. Il envisagea un temps la commercialisation d'un tel produit, mais le marché des nettoyeurs anti-acide chlorhydrique bouillant n'était sûrement pas encore très intéressant.

Lorsqu'en hiver le pare-brise de sa voiture serait givré, il pourrait sortir d'un aquarium de glace un poisson de la famille des *Nototheniidae*, et en récupérer quelques protéines antigel. Le problème serait principalement d'aller dans l'Océan Austral pour pêcher ces poissons...

Mais que se passerait-il s'il possédait toutes ces espèces chez lui ? Il imagina immédiatement une maison mutante, zone de non-droit pour tout être vivant dans des conditions trop banales... Car pour maintenir en vie toutes ces espèces, il faudrait parfois recréer des milieux extrêmes ! Entre un salon acide, une cuisine à – 2000 mètres, une salle de bain chauffée à 80°C, ça serait difficile de vivre chez François.

Il paraît que la vie serait apparue par un de ces microorganismes, sur une Terre sans oxygène, sans ozone, riche en radicaux libres toxiques ! Peut-être que sur d'autres planètes, elles existent aussi et que dans des millions, des milliards d'années, ça sera là-bas comme ici maintenant.

L'inventeur François H. ne résista pas l'idée d'un voyage mental interstellaire.

Il ne fut interrompu que par sa mère, lui ôtant sa boîte de jeux « Sciences et inventions pour tous » pour qu'il vienne enfin dîner !

Et de tous âges.